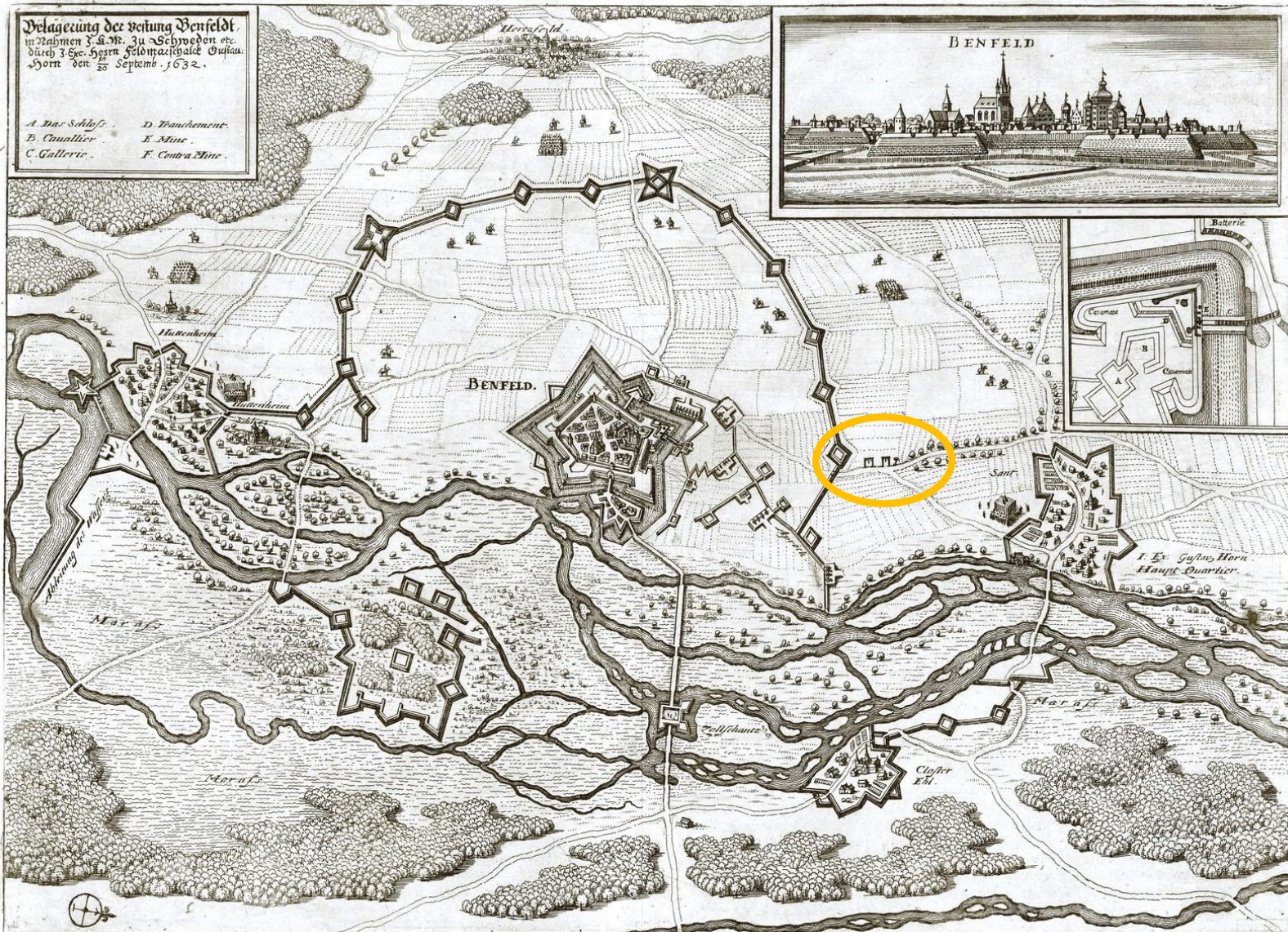


Plan de 1632 (Theatrum europa)



Le gibet se trouve le long de la route vers Strasbourg à l'endroit où un chemin bifurque vers Sand

Géoportail : Photo aérienne (1950-1965)

Le chemin qui partait vers Sand s'y trouve encore. Le départ se trouvait au niveau de l'actuelle gendarmerie, 24 route de Strasbourg.



Der Galgen (le Gibet)



Plan de la forteresse datant de 1632 avec détail à gauche (on distingue, 2 gibets et la roue)



Aussi appelé Hochgericht (tribunal)
Des buchers y étaient aussi dressés (DFVB page 179, 215).

Les archéologues mettent au jour un probable lieu d'exécution

Les fouilles prescrites par la Drac en amont du chantier de la future liaison routière entre Sand et le parc d'activités des Nations de Benfeld viennent de s'achever. Les scientifiques d'Archéologie Alsace ont mis au jour 15 sépultures regroupant 18 individus, dont deux ont été décapités.

Qui aurait pu imaginer que le long de la RD829, se dressait, à l'Époque moderne, soit entre le XV^e et le XVIII^e, sur le ban de la commune de Sand, un lieu d'exécution de condamnés à mort ?

Personne, sauf ceux qui avaient connaissance de cartes anciennes portant la mention de « potence ». L'une d'entre elles précise même sa localisation, à savoir près d'un axe routier.

« Leurs têtes ont été déposées à côté de leurs jambes »

Ces données sont désormais confirmées par la campagne de fouilles préventives menées jusqu'à il y a peu par les scientifiques d'Archéologie Alsace. Elle a été prescrite par la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) en amont du futur aménagement routier qui reliera Sand au parc d'activités des Nations de Benfeld.

Les archéologues ont mis au jour 15 sépultures. Elles étaient concentrées au même endroit et disposées de manière aléatoire, contrairement aux alignements que l'on trouve dans les cimetières.

Dans ces tombes, les restes de 18



La campagne de fouille préventive mandatée par la Drac vient tout juste de s'achever.

Photo remise/Archéologie Alsace

individus ont été identifiés. « Il s'agit a priori principalement de personnes de sexe masculin, dont certaines portent des marques de violences, indique le service de communication d'Archéologie Alsace. L'une des dépouilles avait les mains jointes dans le dos, d'autres les fémurs brisés ou le squelette complètement désarticulé. »

Plusieurs sépultures regroupant deux ou trois personnes dans une même fosse ont aussi été découvertes. « Dans l'une d'elles, les deux individus retrouvés ont été décapités. Leurs têtes ont été déposées à

côté de leurs jambes. Installés face à face, il est possible qu'ils aient été inhumés, voire mis à mort au même moment. »

« La mise à mort des condamnés avait pour objectif de les déshonorer »

Les scientifiques ont aussi trouvé trois trous de potence datant de l'époque moderne. « À cette période, les peines de mort étaient régulièrement prononcées par les cours de justice. Les infrastructures permettant leur exécution s'étaient

donc développées » en parallèle.

Les gibets ou potences étaient des lieux d'exécution publique. « La mise à mort des condamnés avait alors pour objectif de les déshonorer aux yeux de tous en les marginalisant. »

À noter que leurs dépouilles pouvaient être exposées avant d'être mises en terre, en dehors des cimetières. Ce qui explique « l'absence de soin apporté à la plupart des défunts retrouvés, le chevauchement des fosses et l'absence de leur signalisation en surface. »

Valérie WACKENHEIM

Article DNA
du 3 décembre
2022